
M A N U S C R I T

APOCALYPSE EN 9/8

de Şâmil Yılmaz

traduit du turc par Sylvain Cavallès

cote : TUR25D1400

année d'écriture de la pièce : 2023-2024

année de traduction de la pièce : 2025



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

Un garçon, DİYAR, est sur scène avec un sac à dos de camping tout usé d'où pendent cafetière, théière, louche et autres objets du même genre. Il a aussi un caddy ou un chariot de marché où sont accrochés un peu partout divers ustensiles en mauvais état.

À l'entrée des spectateurs, Diyar est en train de se préparer. Il monte, dans l'ordre, un système de lumière et un système de son, branchant certains appareils sur des batteries rechargeables, mettant des piles dans les autres. De petits spots, des ampoules de vitrine colorées, un micro sur pied, une barre de son rechargeable qu'il pose devant lui de manière à ce qu'elle soit face aux spectateurs, etc. Aucune autre source de lumière ou de son ne sera utilisée. Tout doit être monté par le comédien et contrôlé par lui.

La pièce se déroule dans un avenir proche, un univers de migrants, le comédien ne doit rien porter de trop bizarre. Il suffira que sa tenue soit familière tout en créant une légère impression d'étrangeté. Il faut à tout prix éviter toute esthétique postapocalyptique.

Une fois que le plateau est prêt, il s'assoit et prend sur ses genoux sa darbouka sur laquelle se trouvent des stickers, des inscriptions manuscrites, de petits dessins. Il peut commencer à raconter son histoire après une chanson, ou directement après un simple coup sur la darbouka. La mention « Il frappe » écrite en italiques et qui ponctue le texte peut signifier un simple coup sur la darbouka pour marquer une transition ou une improvisation pour créer un effet plus fort. Toutes les mentions en italiques doivent être considérées comme des didascalies.

Je vais vous raconter une histoire que vous connaissez ! Et aussi tout un tas de trucs que vous connaissez pas ! C'est pas parce que c'est moi qui raconte qu'il faudra croire que c'est complètement mon histoire ! Des fois un truc que je vais raconter sera pas forcément le truc que je suis en train de

raconter ! Des fois il sera pas complètement comme j'ai raconté ! Des fois je vais dire qu'il m'est arrivé un truc, mais le truc qui m'est arrivé, ce sera pas le truc que j'aurai raconté ! Alors faudra tout laisser tomber pour vous concentrer sur ma voix ! Parce que c'est la voix ! Rien que la voix ! Juste la voix ! *Il frappe.* Istanbul ! La grande sécheresse vient juste de commencer ! Les épidémies ont pas encore ravagé tout le monde. Les gens se sont pas encore précipités vers les frontières ! Y a pas encore Leyla ! Y a pas encore le Minot ! Même les Parasites ils ont pas encore de nom ! L'Entendement ? Niet ! On sait rien encore ! On va se prendre sur la gueule des grêlons gros comme des briques ! On en sait rien ! Les gens ils trouveront même plus d'eau à boire ! On en sait rien ! On pourra plus respirer à cause des nuages de poussière, la chaleur va faire exploser les climats ! Des rats gros comme des clebs vont se courser dans les rues ! Plus une seule bagnole sur les routes ! Un truc de dingue genre comme l'apocalypse ! Mais pas complètement comme l'apocalypse ! *Il frappe un peu plus vite.* Les premiers mois sans eau ! T'ouvres le robinet c'est de la boue qui coule ! Une odeur dégueu comme un marécage ! Tout le monde a téléchargé une appli qui montre le niveau des barrages ! On regarde l'eau qui s'épuise ! Ceux qui ont du fric se cassent à Trabzon ou Rize parce qu'y a de l'eau là-bas ! Ils échangent un immeuble sur l'avenue la plus rupine d'Istanbul contre un

hectare de terrain ! Le marché de l'immobilier, un truc de dingue ! Côté Égée et Méditerranée, c'est fini ! Déjà dix ans que c'est à sec ! Ceux qui avaient du terrain ou une baraque ont pas moufté pour pas faire baisser les prix ! Deux saisons d'incendies et hop ! *Pause*. À trop traîner là l'histoire elle devient un truc bâtard ! Allez, du début ! Il est où son cœur à cette histoire ?! Voilà, ici ! *Il frappe, puis continue d'un ton à la fois mystérieux et espiègle*. Leyla ! Elle s'est ramenée un beau jour, comme une fleur ! Personne sait qui elle est, d'où elle vient, où elle dort, ce qu'elle fait ! Mystérieuse, un truc de dingue ! Tu pourrais croire qu'elle vit dans le quartier depuis quarante piges ! En deux jours elle est cul et chemise avec tout le monde ! Une veste d'uniforme d'école crasseuse, une jupe qu'elle tortille par devant pour la faire remonter ! Moche ou belle, tu peux pas dire ! Mais un vrai sable mouvant ! Un moment d'inattention et hop, elle t'a aspiré ! Des longs cheveux tout noirs ! Et maigre ! Mais maigre ! Comme ces filles que le vent fait trembler dans les dessins animés ! Mais sa voix surtout ! Un peu couverte, un peu en larmes ! Et en même temps non ! Un truc de dingue quoi ! Y a un truc ! Je sais pas si c'est son regard, la façon qu'elle se tient droite comme un fil de fer, ou quelque chose d'autre encore ! La première fois que je l'ai vue déjà y a un truc en moi il a vibré ! Il m'a transpercé traversé ! *Il frappe*. Et puis tiens ! Dans le quartier ! Tous les jours avec quelqu'un

d'autre ! Et pas dans une chambre en plus ! Sur les chantiers, dans une impasse, au fond d'un parc – là où ça se trouve ! Elle choisit même pas ! Beau ou moche, homme ou femme, c'est pas grave ! N'importe qui ! Un truc de dingue son éventail ! *Il chante un petit passage de sa chanson à lui.* Je fais comme si je vois pas mais je vois bien, elle me zyeute ! Où que je vais elle me suit ! Elle me voit, elle dit : « Ça va zouzoune ? » Je fais comme si j'ai pas entendu et je détale ! Elle se replante devant moi et elle me fait : « Pourquoi tu me parles pas zouzoune ? » Je dis : « M'appelle pas zouzoune » et je file ! Quand elle me voit arriver elle crie : « Tu dis même plus bonjour ! » Je sais plus comment lui échapper ! C'est que j'y comprends rien ! Qu'est-ce qu'elle me veut ?! Tout le quartier il en a après elle ! Ils sont tous à ses pieds ! Elle a qu'à choisir ! Mais y en pas un qu'elle veut pour longtemps ! Moi ?! *Il frappe.* Mon moi d'alors il est pas comme mon moi de maintenant ! Ni Leyla ni le Minot ! Je suis tout seul ! Y a un truc dedans moi ! Une maladie genre ! Mais pas complètement ! J'ai des symptômes ils disent dans le quartier ! Je parle à personne ! Je peux toucher personne ! Si on me touche c'est comme si je vais mourir ! Je peux pas rester longtemps là où y a du monde ! Un truc de dingue quoi ! Qu'est-ce qu'elle ferait avec moi ?! Elle peut pas trouver mieux ?! *Il frappe.* Dans le quartier y a trois mecs ils l'ont prise en étau Leyla ! Des vraies armoires à glace, un

mètre quatre-vingt-dix ! Et Leyla qu'est toute petite, une branchette ! Un des mecs il lui dit un truc ! Et elle, elle l'écoute la tête en l'air ! *Pause, s'il n'est pas encore debout, il se lève. Il continue à contrecœur.* Ce que je vais faire là je le referai encore par moments... Je le dis pour pas que ça vous étonne... *Il passe derrière le micro. À partir de là, il parle comme s'il était complètement devenu le garçon qui s'adresse à Leyla. Il faut penser ce moment et les autres qui viendront comme une punition que Diyar s'infligerait à lui-même.* « Chef... elle est venue une fois, et après plus rien ! Pourtant on voit bien ! Et même si on voit pas on sait ! Elle se couche devant le premier venu ! Je l'ai avertie plusieurs fois ! Une fille que j'ai eue une fois ! qui fait comme si elle avait personne... Je digère pas tu piges chef ?! Je lui ai envoyé des filles du quartier pour qu'elle comprenne mais non ! Je lui ai offert un téléphone mais non ! Après je lui ai parlé gentiment, tu sais ce qu'elle m'a répondu ?! "C'est tout ce que j'ai pour toi", elle a dit ! Ça veut dire quoi ça ?! J'ai dit : "Un autre que toi c'est haram pour toi ! T'es à moi." "Je suis à personne", elle a dit ! Je lui en ai collé une ! Ça l'a étourdie comme il faut ! "Redis-le maintenant ce que tu viens de dire", j'ai dit ! Elle est venue se mettre juste sous mon nez. Elle m'a regardé droit dans les yeux ! "Je suis à personne moi", elle a dit, la mécréante ! Je lui en ai collé une autre ! Le sang a giclé de son nez ! Je l'ai attrapée par les cheveux pour la remettre

debout ! J'ai amené son visage tout contre le mien ! "J'ai pas entendu, t'as dit quoi ?!" j'ai dit. Elle pouvait pas respirer mais elle l'a quand même redit : "Je suis à personne moi", avec le sang qui moussait sur ses lèvres ! Je l'ai envoyée valdinguer et je me suis mis à la rouer de coups de pied cette putain d'infid... » *Diyar quitte le rôle, il est à bout de souffle, déboussolé.* J'en pouvais plus ! Je suis sorti du coin où je me cachais ! J'allais m'interposer, mais y en a un qui m'a retenu ! Ben oui, ils me connaissent bien ! Un truc s'est mis à couler dedans moi ! Plus de force dans les jambes ! La tête me tourne ! Encore ce vrombissement dans mes oreilles ! J'ai lâché prise ! Je me suis évanoui dans les bras de ce type ! Quand je suis revenu à moi j'étais par terre ! Y en a un qui a dit : « Ça suffit mec, elle va crever sinon ! » C'est seulement là qu'ils ont arrêté ! Ils l'ont laissée par terre, comme morte ! Quand ils ont été partis je me suis relevé ! Je me suis penché sur elle pour voir si elle respirait et – *il frappe* – paf, elle a ouvert les yeux ! On s'est dévisagés un bon moment comme ça ! Moi qui la surplombais, elle par terre ! C'était pas marrant mais y a eu un truc de dingue presque comme un truc marrant ! « Tu vas pas m'aider à me relever zouzoune ? » elle a dit, et puis elle s'est mise à rire. Elle s'est relevée en se tenant à mon bras. Elle a titubé un peu ! Et puis elle a retrouvé son aplomb ! Elle s'est mise à marcher en flageolant ! Mais moi je suis resté comme j'étais ! Alors elle

s'est retournée, la bouche et le nez tout en sang ! Elle s'est essuyée du revers de la main et elle a fait gicler le sang par terre ! Elle a ricané avec ses dents toutes rouges et elle a dit : « Tu viens pas zouzoune ? » J'y vais ? J'y vais pas ? Je vais y aller je pense... J'y vais... Bien sûr que j'y vais ! Comment je pourrais pas y aller ?! J'arrive !! Je suis là !!! *Il chante un petit passage de sa chanson à lui.* Y a des vidéos qui circulent sur le Net ! Les fœhns ont grillé Trabzon ! Les gens disent qu'y a plus que des cendres là-bas ! Ces grosses montagnes c'est plus que des morceaux de charbon tout noirs ! J'ai vu une photo ! Les résidences vendues aux Saoudiens commencent à mi-hauteur. Elles ont toutes brûlé ! Un truc de dingue quoi ! Et puis y a un truc dans l'atmosphère. Genre électricité ! Mais pas complètement ! Les nuages s'amassent tout noir au loin ! Ça fait des éclairs ! Mais y a pas de tonnerre ! » Qu'il pleuve un bon coup, ça fera du bien » ils disent ! Mais il pleut pas ! Et voilà, c'est là que l'Entendement il se pointe ! *Il frappe !* C'est comme des annonceurs ! Mais pas complètement ! Ils ont pas de barbe ou de turban ou de chape ! Pantalon et t-shirt blancs ! Normalement ce genre-là, ils se baladent dans les rues où y a des bars et des tavernes ! Ils disent buvez pas baisez pas, c'est péché ! L'Entendement non, il rentre pas dans ce jeu-là ! Toi t'es assis, tu viens de finir ta bière ! Et y en a un qui s'incrute à ta table ! « Ce péché-là, il est pour moi », il dit en posant une bouteille sur ta table ! Toi tu racontes, eux

ils écoutent ! Tu pourrais les prendre pour ton confident ! Dans chaque bar y a trois ou quatre tables comme ça ! Un type en fin de course qui raconte sa vie en la noyant dans l'alcool ! Avec un autre mec, habillé tout en blanc, qui l'écoute ! Un truc de dingue quoi ! Casse-gueule ! *Il frappe !* Y a plus de livres maintenant ! Y a plus personne qui tourne des films ou des séries ! Y a plus que les chansons et les histoires ! Une fois j'ai marché avec une bande de Parasites, que des femmes et des LGBT, deux mois. Y avait une scientifique ! Elle a écouté une histoire, et après elle en a raconté une ! Une histoire contre une autre histoire ! *Il frappe.* Ils ont fait un truc comme un champignon avec une algue du fond de la mer ! Y a même une herbe qui pousse dans le noir absolu ! *Plantus nigra* elle s'appelle ! L'herbe noire ! Parce que dans son coin à elle, les gens ils se réfugient sous terre ! Pour pas finir affamés, pour pas se mettre à ronger la terre comme des taupes, ben oui ! Elle a un mec qui travaille au même endroit qu'elle ! Un Allemand ! Quelqu'un de bien ! Un type genre tu l'écoutes quand y raconte une histoire ! *Il frappe !* Leur Entendement à eux il les a dans le collimateur ! Je dis l'Entendement, mais pas complètement ! Ils croient dans les anciens dieux, genre, ces pinces d'huître ! Ils se baladent avec des capes en fourrure, sous ce cagnard ! Avec des haches et des sabres ! Chaque coin a ses tarés à lui quoi ! Les premiers à les suivre c'est les ados, gamers, incels !